

Historique du 250e régiment d'artillerie de campagne (1914-1918)

. Historique du 250e régiment d'artillerie de campagne (1914-1918). 19...

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

- La réutilisation non commerciale de ces contenus ou dans le cadre d'une publication académique ou scientifique est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source des contenus telle que précisée ci-après : « Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France » ou « Source gallica.bnf.fr / BnF ».

- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service ou toute autre réutilisation des contenus générant directement des revenus : publication vendue (à l'exception des ouvrages académiques ou scientifiques), une exposition, une production audiovisuelle, un service ou un produit payant, un support à vocation promotionnelle etc.

[CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE](#)

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.

- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter utilisation.commerciale@bnf.fr.

A 2g. 2659

HISTORIQUE

DU

250^e RÉGIMENT D'ARTILLERIE

DE CAMPAGNE

(1914-1918)

Le 250^e régiment d'artillerie a été formé, le 1^{er} avril 1917, avec les 4^e et 5^e groupes du 50^e, composé en majeure partie de Bretons et Normands (deux batteries comprenaient les éléments du Jura et de l'Orléanais). Ces deux groupes constituaient l'artillerie du 10^e corps.

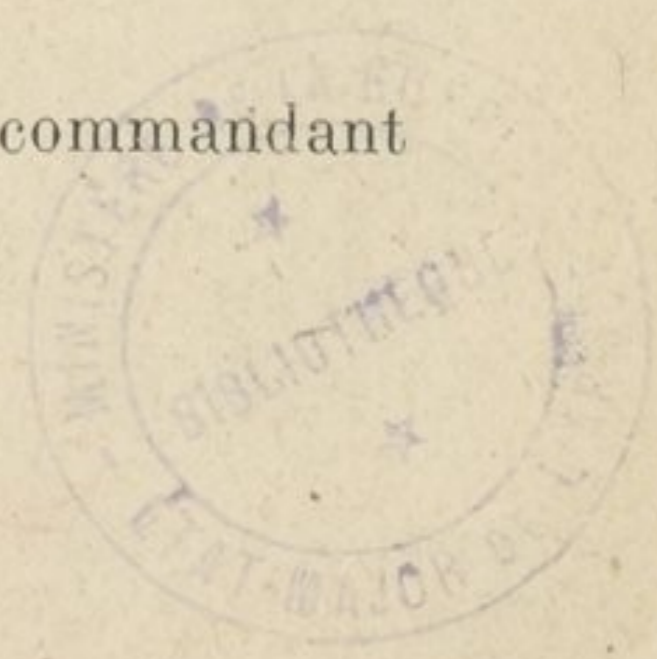
Depuis le début de la guerre, ils s'étaient particulièrement fait remarquer par leur bravoure, leur allant et leur ténacité.

Le nouveau numéro est pris au retour de la poursuite du Boche sur Saint-Quentin, poursuite où tous s'étaient distingués par leur mordant qui avait permis au régiment de franchir les obstacles les plus durs et d'arriver à Ham avec les avant-gardes d'infanterie de la 19^e D. I., devançant d'une demi-journée toutes les autres unités d'artillerie.

Ordre de bataille du 250^e R. A. C. à la date du 1^{er} avril 1917.

État-major du régiment.

MM.	
DE CHAUNAC-LANZAC	Lieut.-colonel commandant
VAUGOIS	Lieutenant.
VILLIOT	—
FAUCHER	—



1^{er} Groupe.

État-major du groupe.

MM.	
DONNIO.	Capit. command. le 1 ^{er} gr.
FLANDIN (Guillaume).	Sous-lieutenant.
FLANDIN (Henri).	—
LHERMITE.	—
ROUSSEAU.	—
PORTEU DE LA MORANDIÈRE.	—
RAULT	—
RIVOAL.	Médecin aide-maj. de 2 ^e cl.
LEMÉTAYER.	Vétérin. aide-maj. de 2 ^e cl.

21^e batterie.

LE LEPRVIER	Lieutenant commandant.
-----------------------	------------------------

22^e batterie.

DRONEAU	Lieutenant commandant.
PROUZEAU.	Sous-lieutenant.
FINET.	—

23^e batterie.

TATON	Lieutenant commandant.
DE VERNEJOUL.	Lieutenant.

2^e Groupe.

État-major du groupe.

ASSIÉ.	Capitaine, com ^t le 2 ^e groupe.
BRIGEOIS	Lieutenant.
BERTIN	Sous-lieutenant.
COLIN DE VERDIÈRES.	—
SÉGALA.	Méd. aide-major de 2 ^e cl.
PIVEUX.	Vétérin. aide-maj. de 2 ^e cl.

24^e batterie.

MM.

WIDMANN	Capitaine commandant.
MAGNY	Lieutenant.
BURLLOT	Sous-lieutenant.

25^e batterie.

HUSSON	Capitaine commandant.
GUILLOT	Lieutenant.
WALTER	Sous-lieutenant.

26^e batterie.

DE MILLEVILLE	Capitaine commandant.
DE LE TAILLE	Sous-lieutenant.
GOYAUD	—

Le 250^e fait ses débuts dans l'offensive des monts de Champagne. C'est dans les anciennes lignes allemandes, au milieu des tranchées bouleversées, sur la position d'artillerie la plus avancée du secteur, que le 1^{er} groupe met en batterie. Un tir ennemi intense réglé à vue d'un observatoire situé sur le Mont-Haut, harcèle sans cesse les batteries. Les fatigues, les souffrances endurées stimulent les énergies et après cinquante jours d'une vie infernale le 1^{er} groupe a la gloire de se voir décerner une citation à l'ordre du C. A. Le 2^e groupe, placé sur la Prosnes, souffre sérieusement aussi. Mais rien ne peut abattre le moral de pareils hommes et ils en sont récompensés par l'ordre de la 48^e D. I. disant que « grâce à la vigilance de tous les instants le Cornillet a été pris et gardé ».

Au mois d'août 1917, le 250^e est jeté dans la bataille qui se livre sous Verdun pour reprendre les crêtes de Beaumont. Le 1^{er} groupe met en batterie dans le ravin de la Dame, le 2^e sous les murs du fort de Douaumont; durant quarante-cinq jours, ils appuient cinq attaques successives. Les gaz asphyxiants

réduisent les effectifs ; chaque nuit, les ravitaillements sont pris sous le feu de l'ennemi ; les uns après les autres, les servants disparaissent ; bientôt il faut faire appel aux ouvriers des échelons, aux hommes des trains régimentaires qui accourent pour remplacer leurs camarades tombés. Les pièces tirent sans relâche jour et nuit et le régiment recueille deux élogieuses citations, l'une à l'ordre du 32^e C. A., l'autre particulièrement précieuse pour les artilleurs, à l'ordre du régiment d'infanterie qu'il appuie.

Au mois de novembre, le 250^e soutient les attaques qui se livrent autour de Samogneux et de la cote 344 ; en janvier 1918, il est transformé en régiment à tracteurs et à ses deux groupes vient s'adjoindre un troisième, composé en majeure partie d'éléments pris dans les deux autres. Dans les premiers mois de l'année 1918, il prend part à différents coups de main, aux Épargnes, à la tranchée de Calonne, au bois de Cheppy, partout il soutient sa réputation et mérite l'admiration et les éloges des chefs qui l'emploient et des fantassins qu'il appuie.

Rattaché à la 58^e D. W., il prend une part active à la reprise de Chauny-Sud et reçoit du commandement anglais les plus hauts témoignages de reconnaissance. Au début d'avril, cette division relevée quitte le secteur. Le 250^e reste à la disposition de la VI^e armée et résiste héroïquement à la nouvelle offensive sur l'Oise. Complètement isolé et sans couverture d'infanterie, le 1^{er} groupe du 250^e se maintient sur ses positions dans la forêt de Coucy pendant quatre heures, tenant l'ennemi en respect par le tir de ses canons et le feu de ses mitrailleuses.

Puis le régiment est, parmi les premiers, appelé à arrêter à la fin de mai la marche foudroyante des armées allemandes sur l'Aisne.

Pendant les mois de juin, juillet, il reste au combat, toujours plein d'entrain, malgré les fatigues, à Leury, où le 2^e groupe recueille une citation à l'ordre de l'armée pour la vaillance dont il fit preuve, retardant la progression ennemie par un feu nourri exécuté à 800 mètres en avant de ses positions. Juvisy, où quelques minutes avant de tomber glorieusement, le général DES VALLIÈRES, commandant la 151^e D. I., laisse échapper des paroles d'admiration devant la belle tenue et

l'efficacité des tirs de la 25^e batterie; Soissons, Berzy-le-Sec, où le retrait du 1^{er} groupe doit être couvert par un barrage de 75 à 500 mètres en avant des batteries; Vertefeuille, où une section de la 25^e batterie, maintenue sur place pour soutenir l'infanterie débordée, reste pendant deux heures à hauteur de la première ligne de tirailleurs; Saint-Pierre-Aigle, Valsery, Cœuvres, pris par l'ennemi vingt minutes après le passage de la dernière pièce du 1^{er} groupe; tels sont les principaux engagements où s'est distingué le régiment.

Le 1^{er} groupe est cité à l'ordre de l'armée, le régiment tout entier a l'honneur d'obtenir une citation à l'ordre de la 2^e D. C. P. dont il a protégé le repli et devant laquelle ses tirs précis et nourris ont arrêté brutalement l'avance ennemie.

Puis s'ouvre une période où, chaque jour, sans répit, le 250^e est appelé à appuyer une attaque ou enrayer une avance. Après l'arrêt définitif du mouvement offensif de l'ennemi, il participe à la reprise du plateau de Cutry et du village de Saint-Pierre-Aigle, et se voit décerner une citation à l'ordre du 20^e C. A.

Le 6 juillet, il est de nouveau en position, mais cette fois en Champagne, à l'est et au nord-est d'Épernay, à cheval sur la Marne.

Là encore, il doit résister à la nouvelle et dernière poussée allemande. Il y subit des pertes sanglantes mais il obtient la suprême consolation de participer aux premiers bonds de la marche victorieuse de nos armées. Épuisé par les efforts fournis au cours de ces trois derniers mois, il est enfin récompensé par une citation à l'ordre de l'armée.

La deuxième citation qui lui confère la fourragère, lui est acquise par le concours qu'il a apporté, pendant trois mois, dans onze attaques successives, aux troupes américaines combattant dans les régions de Saint-Mihiel et de Verdun.

Avec la 89^e D. I. U. S., ne reculant (selon les termes dont s'est servi le général commandant cette division) devant aucune fatigue ni aucun danger, il coopère à la reprise du bois de Mortmare, des villages d'Essey, de Bouillonville, de Thiaucourt. Ses détachements d'observations font l'admiration de nos alliés, tant par la constante et intime liaison qu'ils conservent avec l'infanterie que par le sang-froid et

l'initiative dont ils font preuve en capturant, au cours de l'avance, 30 prisonniers dont 3 officiers. Avec les 4^e, 3^e, 5^e et 90^e D. I. U. S., le 250^e prend part aux attaques de la cote 304, de Montfaucon, de Septsarges, de Cunel, accompagnant toujours la progression de l'infanterie.

Malgré les pertes éprouvées, les routes impraticables et son matériel endommagé, jusqu'au dernier jour il reste à la tâche, participant à la prise de Villers-devant-Dun et de Montigny.

A la signature de l'armistice, il sort de la lutte avec, chose assez rare pour un régiment d'artillerie, un total de neuf citations collectives dont quatre pour le régiment (une à la division, une au corps d'armée, deux à l'armée) et cinq pour les groupes dont (deux à l'armée, deux au corps d'armée, et une au régiment).

Son entrain et son mordant ne s'étaient jamais démentis et, jusqu'à la fin, il était resté fidèle à la devise matérialisée sur les bâches de ses camions : « Jusqu'au bout avec le sourire ».

IMPRIMERIE BERGER-LEVRAULT, NANCY-PARIS-STRASBOURG

